

depuis une quinzaine d'années, sont sorties des oeuvres nombreuses de style et de bon goût.

C'est à Michel Haagen que feu Maurice Pescatore s'adressa pour remettre en état la magnifique porte en fer forgé provenant de l'abbaye d'Orval, qui est un des plus beaux ornements du château de Septfontaines-lez-Luxembourg. C'est lui encore qui, par l'intermédiaire de Mons. Antoine Hirsch, Directeur de l'Ecole des Artisans, fut admis à l'honneur de collaborer à la restauration des grilles et fontaines monumentales dont Jean Lamour avait orné, de 1750-1758, la célèbre Place Stanislas de Nancy.

Mais c'est à des créations d'un ordre plus personnel que Michel Haagen doit sa renommée de feronnier d'art. Les nombreuses portes d'entrée qu'il créa pour des villas, maisons particulières et hôtels de chez nous n'ont rien de la pesanteur ni du luxe insolent de tant de travaux fabriqués en série à l'étranger et que des bâtisseurs mal conseillés ont cru devoir préférer à l'art probe et à la solidité infaillible des créations de notre compatriote.

Le tracé de ses lignes architecturales révèle le dessinateur qui sait composer un ensemble harmonieux, mais aussi le technicien à qui il n'arrive jamais de confondre le caractère propre du fer avec les propriétés du bois et les procédés d'agencement qui en résultent. Ses entrelacs, rinceaux et palmettes n'ont rien d'outrageant, son coup de poinçon sait inter-

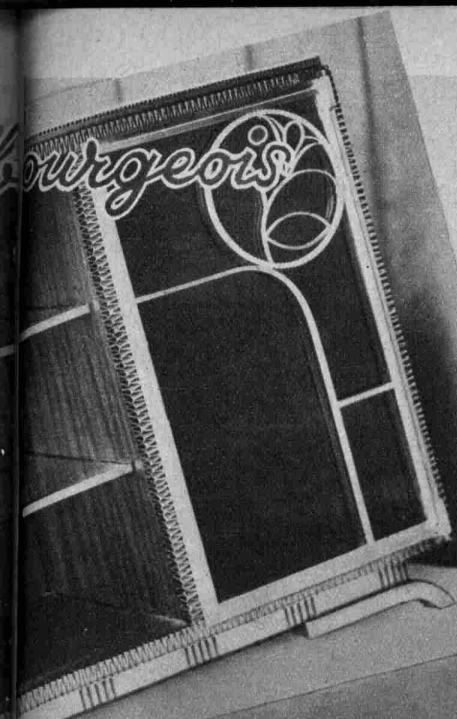
venir à point nommé pour apporter une variation agréable dans l'ensemble d'un bâti; la symétrie ou l'asymétrie de ses panneaux sait s'adapter au caractère de l'immeuble où elle doit figurer.

Lorsqu'en 1929, les « Cahiers luxembourgeois » firent appel à Michel Haagen pour la reproduction des balcons, rampes d'escalier et appuis de fenêtre de l'abbaye d'Echternach, notre artiste y vit comme une occasion providentielle de revivre en esprit la plus grande époque de la ferronnerie française.

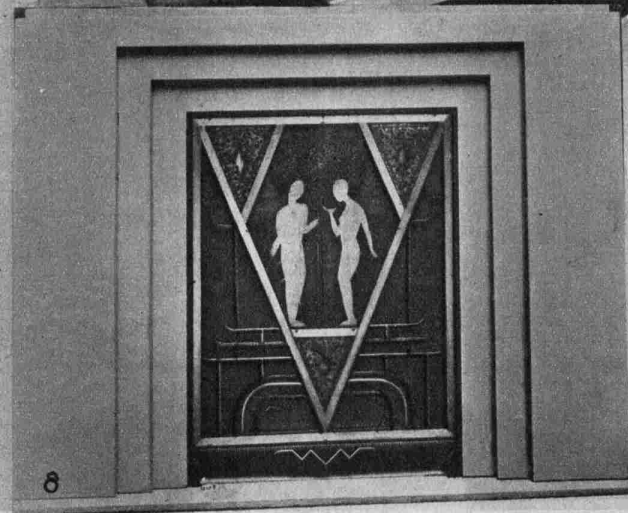
Parlerai-je ici de l'aménagement du restaurant de la « Stuff » à Luxembourg, pour lequel Michel Haagen créa un ensemble harmonieux de lustres, de lanternes à potences, d'appliques en cuivre repoussé rappelant la destination et le caractère intime de cette salle de brasserie? De la grande grille clôturant la tombe d'Emile Mayrisch à Colpach où, à quelques pas de « La mort du dernier Centaure » de Bourdelle, veille l'athlète au repos de Despiou?

Nous ne voudrions pas terminer ces lignes sans du moins énumérer comme à la fin d'un catalogue trop bref, les élégantes vitrines, les grandes cheminées et les cache-radiateurs d'une composition si riche et si variée, les petits meubles d'apparat où le métal s'allie au marbre et au bois, les coupes d'argent et les urnes funéraires, qui ont fait de Michel Haagen un des artistes les plus en vue de notre petit pays.

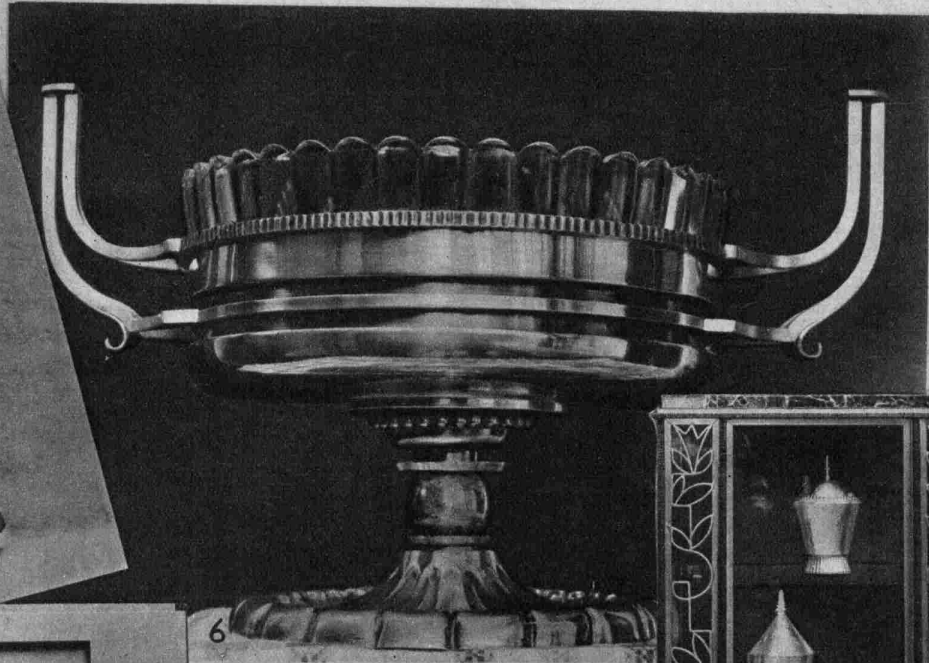
N. R.



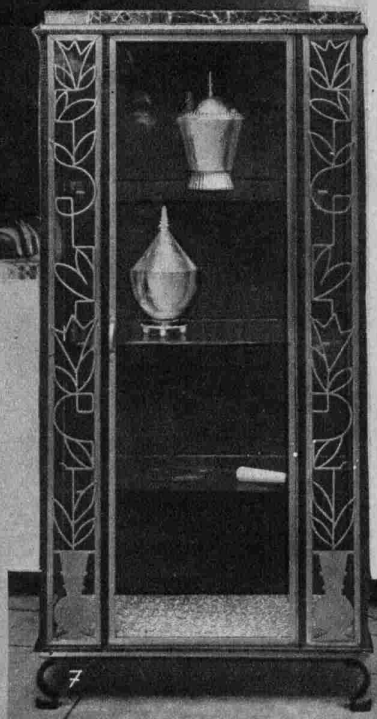
5



8



6



7

1. Michel Haagen.
(Photo Bern Kutter)
2. Meuble de salon combiné en fer forgé, bois acajou et verre.
3. Lustre en bronze patiné.
4. Porte d'entrée, projet arch.
H. Schumacher.
(Photo A. Anen)
5. Urne funéraire en bronze.
6. Coupe à fruits en bronze argenté.
7. Vitrine en fer forgé et bronze chromé.
8. Intérieur de cheminée.